

LOIRE Sécurité

Baisse des effectifs dans la police : « La situation est catastrophique »

A la suite de la Commission administrative paritaire de la Police nationale, les effectifs dans les commissariats de France sont connus. Dans la Loire, aucune éclaircie. Pire, le ciel s'assombrit à Firminy.

Informés des mutations des policiers dans la Loire au 1er septembre, les deux principaux syndicats de la profession dans le département – Unité SGP Police et Alliance Police nationale – tirent la sonnette d'alarme. « Les arrivées sont très insuffisantes, elles ne vont pas remettre à flot les effectifs déficitaires depuis longtemps... On va continuer de tourner à minima » soupire Fabrice Galatioto, secrétaire départemental chez Unité SGP Police.

« Une hausse des effectifs en trompe l'œil au commissariat de Saint-Etienne »

Et sa collègue Sylvia Vaudou, secrétaire départementale et Pierre Cognard, son adjoint, chez Alliance Police nationale d'abonder dans le même sens : « Le compte est loin d'y être, c'est de pire en pire, on nous demande de plus en plus avec de moins en moins, on ne peut plus, on arrive au bout du bout, c'est catastrophique ».

Les quatre commissariats (Roanne, Saint-Etienne, Saint-Chamond et Firminy) du département ne sont pas logés à la même enseigne



Selon les syndicats de police, il faudrait cinquante agents de plus dans la Loire.

Photo Progrès

(lire encadré par ailleurs).

A Saint-Etienne, le commissariat va accueillir le plus gros contingent de policiers mutés dans le département au 1er septembre : 21 au total. Sur ce nombre, il faudra soustraire quatre départs. « C'est une hausse des effectifs en trompe l'œil », juge les représentants départementaux du syndicat Alliance. En effet, douze fonctionnaires sur les 17 vont être affectés à la création de la Police de sécurité du quotidien (PSQ) qui sera déployé auprès des trois quartiers (Montreynaud Taren

taize-Beaubrun-La Cotonne et Montchovet), ciblés dans le cadre du dispositif de reconquête républicaine.

La réalité est bien loin des promesses annoncées

« On déshabille Pierre pour habiller Paul. On met en place un nouveau dispositif, mais sans renfort réel, puisque les policiers seront positionnés dans le quota des mutés. C'est encore du bricolage » déplore Sylvia Vaudou. Le constat est aussi cinglant du côté de Fabrice Galatioto. « Il y a deux ans, Gé-

rard Collomb, alors ministre de l'Intérieur avait annoncé l'arrivée de 25 policiers pour encadrer les PSQ. Aujourd'hui, nous sommes aux antipodes des ambitions affichées, avec la moitié moins d'effectifs, mais on a l'habitude avec les politiques. On connaît la valeur des annonces et elles n'engagent que ceux qui y croient ».

Le secrétaire départemental de Unité SGP Police a pris sa calculatrice. « Avec les 12 fonctionnaires réservés à la Police de sécurité du quotidien, à partir du 1er septem-

Plus long pour déposer plainte

Au-delà des conséquences pour les policiers, les représentants des deux principaux syndicats insistent sur ce que ce problème induit auprès de la population. « Quand vous venez déposer plainte, c'est plus long. Les enquêtes prennent plus de temps car les dossiers s'accumulent. Il y a moins de personnel sur la voie publique pour vous sécuriser », fait savoir Pierre Cognard. Même son de cloche du côté de Fabrice Galatioto : « On n'a plus de marge de manœuvre, on est au plus bas partout. Pour être fonctionnel, il nous faudrait 50 agents minimum en plus dans le département. »

bre, il va nous rester cinq collègues qui seront répartis dans les différents services du commissariat de Saint-Etienne. Sauf que d'ici la fin d'année, le même nombre de policiers va partir à la retraite. Résultat des courses : pas d'arrivée et des effectifs qui vont continuer à fonctionner à minima ».

Christian GIL

Contactée, la direction départementale de la sécurité publique, qui gère les policiers du département, n'a pas souhaité réagir.

Firminy : « On était au plus bas, mais là, on touche le fond »

La situation des effectifs au commissariat de Firminy alerte plus particulièrement les deux syndicats de police. « Le contexte était inquiétant, il va devenir catastrophique au 1er septembre, où nos collègues de l'Ondaine vont devoir assurer la sécurité publique d'une circonscription de plus de 52 000 habitants, avec 20 % de personnel en moins, au 1er septembre ».

Selon les chiffres de SGP Police, le commissariat de Firminy compte un effectif théorique de 74 fonctionnaires, amputé déjà de 7 policiers. Avec le jeu des mutations, la circonscription de sécurité publique de l'Ondaine va encore perdre 7 agents (neuf départs pour deux arrivées) à la rentrée de septembre, pour se retrouver avec un effectif de 60 hommes.

« Les effectifs étaient au plus bas, là ils touchent le fond », râlait Sylvia Vaudou (Alliance), qui pointe du doigt le manque d'anticipation de l'administration.

« On voudrait fermer le commissariat, on ne s'y prendrait pas autrement »

« La situation n'est pas tenable, on voudrait fermer le commissariat de Firminy, on ne s'y prendrait pas autrement ».

Pourquoi une telle hémorragie ? Les représentants des deux syndicats en connaissent la principale cause : le cycle de travail. « Depuis deux ans, les policiers des commissariats de Saint-Etienne et de Saint-Chamond travaillent un week-end sur deux. Un rythme de travail qui a été refusé aux fonctionnaires de

l'Ondaine ».

Et Fabrice Galatioto d'accuser : « L'administration a organisé les conditions pour que les policiers de Firminy ne puissent pas bénéficier du dispositif de vacation forte. Et aujourd'hui elle en paie les conséquences, avec des fonctionnaires de l'Ondaine qui ont demandé leur mutation à Saint-Etienne et dans le Gier, pour fuir ce cycle inadapté avec une vie sociale et familiale ».

Autre facteur du manque d'attractivité du commissariat de Firminy : une délinquance importante. À tel point que les syndicats de police se demandent pourquoi certaines communes de l'Ondaine ne bénéficient pas de la Police de sécurité du quotidien. « Cela aurait permis d'avoir des effectifs de police supplémentaires... »

REPERES

■ Effectifs stables à Roanne

Roanne est le seul commissariat qui se paie le luxe de rester à des effectifs stables. « Ils se maintiennent au niveau », analysent les deux principaux syndicats.

■ Le commissariat du Gier encore débiteur, malgré un solde positif en septembre

Dans le Gier, la balance entre les départs (4) et arrivées (7) est positive. Au 1er septembre, les effectifs compteront trois fonctionnaires supplémentaires. « Ce ne seront pas des renforts supplémentaires, détaillent les secrétaires départementaux d'Unité SGP et d'Alliance, car le commissariat de Saint-Chamond sera encore débiteur de 4 à 5 policiers par rapport aux effectifs théoriques ».

■ Pourquoi les recrues ne viennent pas dans la Loire ?

Fabrice Galatioto, unité SGP Police, explique : « 90 % des postes offerts par l'administration en sortie d'école de police sont basés sur la région parisienne, le choix reste donc très limité ». Pour renforcer en urgence le commissariat de Firminy, il préconise que l'administration parisienne mette la circonscription de sécurité publique de l'Ondaine dans la boucle des postes à pourvoir à la sortie des écoles de police. Si rien n'est fait, il s'inquiète des risques psychosociaux que cette situation de sous-effectifs pourrait engendrer auprès de ses collègues qui vont rester dans l'Ondaine.

FIRMINY Police

20 % d'effectifs en moins : le commissariat va-t-il disparaître ?

Il y avait déjà 7 policiers de moins que l'effectif théorique nécessaire pour l'administration pour un fonctionnement normal du commissariat de Firminy cette année. A la rentrée, ils seront 14 de moins. Tous les voyants sont au rouge aussi bien pour les élus que pour les syndicats de police

« Il y a urgence » et le mot est faible selon Fabrice Galatioto, représentant syndical de l'unité SGP Police FO. « À Firminy, l'effectif théorique donné par l'administration pour un fonctionnement normal est de 74 gradés et gardiens de la paix (ce chiffre ne tient pas compte des officiers). À la rentrée, au jeu des mutations ils seront 60, soit 14 de moins ».

Deux brigades de police secours en mois

En plus des 7 policiers déficitaires cette année, ce sont désormais 7 de plus qui viennent s'y ajouter. Une seule arrivée n'a été actée pour l'instant selon les syndicats.

Concrètement, 20 % des effectifs en moins, c'est « deux brigades de police secours qui disparaissent ». Pire en



A la rentrée, si rien ne change, 60 gradés et gardiens de la Paix seront en charge du maintien de l'ordre sur une circonscription qui compte 52 000 habitants. Photo Progrès Bastien DEVIDAL

encore, le service pourrait être réorganisé en interne et entraînerait la disparition du groupe de sécurité et de proximité (GSP) ainsi que la fermeture définitive du commissariat du Chambon-Feugerolles.

Pour le syndicat de police, « l'administration centrale doit envoyer très rapidement des effectifs. Cela passera par des sorties d'école et un changement des cycles de travail ». Car si l'Ondaine connaît une baisse de son

attractivité pour les agents, ce n'est pas uniquement parce qu'il s'agit d'une circonscription difficile. Pour Fabrice Galatioto c'est surtout la faute à une inégalité dans les cycles : « Saint-Étienne et Saint-Chamond sont sur un roulement qui permet aux collègues de ne pas travailler un week-end sur deux et un mercredi sur deux ». Des conditions de vie plus favorables ailleurs qui ne pèsent pas vraiment en faveur d'un retour d'effectif

sur l'Ondaine. Et de conclure : « c'est une vraie catastrophe ».

Une inquiétude sur le devenir du commissariat de Firminy qui a gagné les rangs des élus. Cette semaine, Dino Cinieri, député de la circonscription a remis un rapport au ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, pour lui faire part de sa plus grande inquiétude (lire par ailleurs) face à cet « abandon ».

Au commissariat, ce jeudi, la

commissaire Océane Mayling s'est abstenue de tout commentaire. Rappelons que la circonscription compte actuellement 52 000 habitants et que si aucun moyen n'est trouvé pour la rentrée, 60 gradés et gardiens de la paix seront chargés du maintien de l'ordre.

Bastien DEVIDAL

2/2

VOS CONDITIONS DE TRAVAIL, NOTRE PRIORITÉ

UNITÉ SGP
POLICE



www.unitesgppolice.com

FSMI FO

100% Gradés, Gardiens, ADS et PATS